

**Pôle 2**  
**Savoirs, techniques et territoires dans des sociétés en mutation**  
**(XVII<sup>e</sup>- XX<sup>e</sup> siècle)**

	Nom	Discipline	Participant-es (Titulaires)	Noms	Disciplines
	<b>Coordination</b>	Fabien Knittel		Histoire contemporaine	Jean-Paul Barrière
			Sandra Bazin-Henry	Histoire de l'art moderne	
			Maxime Kaci	Histoire contemporaine	
			Fabien Knittel	Histoire contemporaine	
			Corinne Marchal	Histoire moderne	
			Jean-Baptiste Vérot	Histoire moderne	
			Pierre Verschueren	Histoire contemporaine	

Le pôle « Savoirs, techniques et territoires dans des sociétés en mutation (XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle) » associe une partie des historiens et historiens de l'art des périodes moderne et contemporaine afin d'étudier à la fois les transformations et les permanences sur un temps long. Il poursuit la riche tradition d'histoire économique et sociale du Centre Lucien Febvre en proposant de nouvelles pistes notamment en histoire des sciences et des techniques en croisant, au sein du laboratoire, histoire et histoire de l'art. Plus largement, les travaux menés dans le cadre de ce pôle le sont dans une perspective souvent pluridisciplinaire. Des recherches sont menées à l'interface de l'histoire, moderne et/ou contemporaine, de l'histoire de l'art, de la géographie, de la sociologie ou encore de la médecine, de l'agronomie ou du droit. Dans ce pôle 2, il s'agit aussi de renforcer les réflexions sur le champ renouvelé des enjeux des dynamiques territoriales à l'échelle des espaces transfrontaliers, en particulier à celle de l'Arc jurassien (Communauté du savoir de l'Arc jurassien et Arc horloger).

Le pôle est structuré selon deux axes thématiques majeurs : « Techniques, sciences et sociétés » et « Territoires, frontières et pouvoirs ».

**2. 1. Techniques, sciences et sociétés**

Dans le paysage académique national, les unités de recherche qui comprennent des membres qui disposent des compétences nécessaires pour explorer sur plusieurs siècles l'articulation entre sciences (au sens large), techniques et sociétés, autour de projets fédérateurs enjambant la coupure traditionnelle de 1789, ne sont pas nombreuses. Cette approche trans-période est une particularité des certains travaux menés au sein du pôle.

Les interactions entre sciences, techniques et sociétés sont abordées dans le cadre d'une démarche pluridisciplinaire associant histoire et sociologie rurale et agronomie pour étudier les dynamiques agricole et les enjeux agro-pastoraux de montagne pour appréhender les modalités de productions permettant la sécurité alimentaire des populations à l'échelle de l'Europe de l'Ouest. Cette recherche intègre aussi le travail artisanal rural en atelier et la pluriactivité, de la

fin du XVIII<sup>e</sup> jusqu'au XXI<sup>e</sup> siècle, au prisme des enjeux techniques et scientifiques. Allant du global au local, ces travaux concernent en grande partie l'Arc jurassien franco-suisse, où les techniques laitières, fromagères et d'élevage sont étudiées à hauteur des pratiques quotidiennes des paysans et paysannes tout en étant mises en regard des disciplines scientifiques telles l'agronomie et la zootechnie (incluant la médecine vétérinaire). Les savoirs savants sont alors confrontés aux connaissances vernaculaires (ou « profanes » pour reprendre l'expression de Robert Halleux) : confrontation étudiée, au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècles, à l'échelle des sociétés savantes agricoles et des comices agricoles. Ces travaux d'histoire rurale, agricole et d'histoire de l'alimentation poursuivent les premières pistes développées dans le cadre du projet Hysam (Hygiénisme, santé alimentaire et études médicales (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle), soutenu (et financé) entre 2019 et 2022 par la Fédération des MSH de Bourgogne et Franche-Comté et par le Réseau National des MSH.

Le programme Amorçage AOFROM (Les appellations fromagères en Franche-Comté au XX<sup>e</sup> siècle : origines, développement, interactions, mutations) est arrivé à son terme en 2023 (pilote par Jean-Paul Barrière et financé par la région Bourgogne-Franche-Comté). Mais nombre de pistes déployées dans ce cadre sont encore à poursuivre et à approfondir.

Dans le cadre du projet « Les cinquante ans des LIP » (2022-2024), les circulations techniques horlogères sont plus particulièrement étudiées (en coopération avec le Musée du Temps, les Archives municipales de Besançon, les Archives départementales du Doubs, les archives de Lausanne, le Musée international de l'Horlogerie à La Chaux-de-Fonds et le Musée technique national tchèque).

Parallèlement, en histoire de l'art, l'axe d'étude est mis sur la matérialité des décors et objets décoratifs. C'est un domaine de recherche fortement renouvelé. Dans la continuité du *material turn*, de nombreux travaux ont été entrepris ces dernières années afin d'envisager le décor sous l'angle de la matière, souvent en privilégiant un matériau en particulier ou certains de ses acteurs. En croisant et en mettant en perspective les résultats des recherches récentes menées sur le bois, le stuc, le marbre, le verre, la céramique ou encore le cuir en tant que revêtement mural à l'époque moderne, le colloque *Matières du décor architectural (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, organisé les 19 et 20 octobre 2023, avait pour ambition de renouveler ces approches, parfois cloisonnées, en réunissant des spécialistes de ces matières, en fédérant une communauté de chercheurs autour de questionnements communs qui touchent aussi bien à l'histoire des techniques, qu'à celle du décor architectural ou des transferts artistiques en Europe. Un recueil issu de ces journées est en préparation tout comme un carnet de recherches hypothèses sur le décor en Bourgogne-Franche-Comté. Matériaux, techniques de fabrication et savoir-faire sont analysés en lien avec les modes de consommation et d'organisation du travail, du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècles. Des chantiers sont en cours sur l'histoire du verre (miroir, verre églomisé et peintures sur glace) et sur celle des grands décors dans les sociétés de cour en Europe. Il s'agit de comprendre le fonctionnement des chantiers, celui des corporations et des manufactures dans leurs relations aux artistes ainsi que le rapport entre décor et architecture.

Des recherches sont menées par ailleurs au sein du projet ANR/DFG *Plafond 3D une histoire croisée des plafonds peints : France Allemagne, 1600-1800* (2022-2025), porté par Olivier Bonfait (Dijon, LIR3S) et Matteo Burioni (Munich, Ludwig-Maximilians-Universität). Ce projet consiste en une étude du phénomène historique, culturel, formel et technique qu'a constitué la multiplication des décors de plafonds, peints et sculptés en Europe aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Les travaux en histoire de l'art au sein du pôle 2 s'intègrent également pour

partie au montage du réseau RETA2B *Retables en Bourgogne-Franche-Comté* (2023-2024), porté par O. Bonfait (Dijon, LIR3S), en préparation d'un futur projet ANR proposé par le LIR3S et/ou le CLF sur le retable à la fin du Moyen Âge et à l'époque moderne en France, en partenariat avec la DRAC et les musées de la région.

Une troisième voie de recherches dans cette thématique 2. 1. du pôle 2 se situe à l'intersection émergente d'un triple champ historiographique : les savoirs scientifiques, l'enseignement supérieur et les professions. Une réflexion sur la structuration des carrières universitaires, sur toute la période contemporaine, de la fondation en 1808 de l'Université napoléonienne jusqu'en 1968 est en construction. C'est une histoire comparée des disciplines au large spectre, donc sur des terrains très divers, qui est mise en œuvre. Ces travaux s'organisent en deux chantiers :

- L'histoire du doctorat et de la formation à la recherche, comme point d'observation permettant d'étudier ensemble le régime de production du savoir et le dispositif de reproduction des élites scientifiques. D'une part, le projet *Es lettres*, qu'il a coporté avec Cécile Obligi (Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne), financé par le GIS CollEx-Persée pour 2019-2022 et consacré au doctorat ès lettres au XIX<sup>e</sup> siècle, doit s'étendre jusqu'à 1939. L'examen des thèses de droit et de leurs effets socio-politiques aux XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles est aussi envisagé. D'autre part, dans le cadre du projet Fondascience (Des fondations philanthropiques pour la recherche scientifique, 1910-1956) financé par l'ANR et coordonné par Bruno Miroux (Inserm, IBPC), qui a débuté en janvier 2023, il est prévu d'étendre les bases de données construites sur le doctorat ès sciences de 1945 à 1968, en les faisant débiter en 1810, pour étudier les trajectoires des chercheurs étrangers et les modes de financement de la recherche expérimentale. Enfin, participation active au projet régional ENC-DOC, consacré à l'encadrement doctoral, porté par les politistes Vincent Lebrou (UFC, CRJFC) et Luc Sigalo Santos (AMU, LEST) pour 2022-2025 est assurée par Pierre Verschueren.

- Une socio-histoire du monde des mathématiques, en particulier entre 1945 et 1968, qui se caractérise par un refus marqué de la massification des carrières, contrastant fortement avec les sciences physiques (le nombre annuel de doctorats décernés est multiplié par 11 en sciences physiques, par deux en mathématiques). Cette recherche s'effectue au sein du groupe de travail sur les mathématiques formé par la chaire de sociologie du travail créateur, au Collège de France. Christophe Eckès (université de Lorraine, AHP) et Emmylou Haffner (CNRS, Item) ont déposé à l'AAPG 2023 de l'ANR un projet de recherche, intitulé BANANA (Bourbaki, Nouvelles Archives, Nouvelles Approches), dans lequel Pierre Verschueren sera responsable d'une tâche consacrée à l'analyse prosopographique des mathématiciens de la période 1934-1970.

## **2. 2. Frontières, savoirs et pouvoirs (XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)**

Le second axe thématique du pôle 2 explore les interactions entre territoires, savoirs et pouvoirs (pas seulement politiques), dans une perspective pluriséculaire centrée sur la problématique des frontières et la dynamique des transferts, tant matériels qu'intellectuels. Au demeurant, la situation de Besançon, loin d'être enclavée, ne peut manquer de stimuler les chercheurs du Centre Lucien Febvre pour développer une réflexion qui revisite à l'échelon européen la notion d'État-nation et incorpore les apports de plusieurs disciplines : histoire comparée des sociétés, géopolitique, science politique, droit, science des religions, linguistique. Des chercheurs de cet axe 2. 2. du pôle 2 s'engagent dans des projets de l'axe transversal SHS TransLation, centré sur les thèmes de la circulation des savoirs et des mobilités géographiques, financé par la Fédération des MSH Bourgogne-Franche-Comté et codirigé par Maxime Kaci.

Ce dernier, lauréat IUF junior 2021, déploie son programme intitulé « Des marges au centre de l'Europe : sociétés de frontière, recompositions géopolitiques et constructions nationales (1648-1871) ». Il y met en œuvre une approche comparée des évolutions de quatre sociétés transfrontalières pour relire une séquence décisive, souvent réduite à l'affirmation des États-nations en Europe (1648-1871). Des traités de Westphalie à la guerre de 1870, les prises de position d'acteurs locaux qui provoquent ou contestent les changements frontaliers, en France et dans de « petites » souverainetés voisines, révèlent des appartenances emboîtées et ouvrent la voie à une histoire transnationale de la « dorsale européenne ».

Plus axé sur les échanges intellectuels, mais bien ancré dans les aires de la « dorsale lotharingienne », le programme de recherches sur les intermédiaires du monde savant, des années 1680 à 1720, durant cet « interrègne de la pensée française » (Jules et Edmond de Goncourt) que fut la période entre les grands classiques et les philosophes des Lumières, où triomphaient les médaillistes, les collectionneurs, les « antiquaires », les amateurs de curiosités scientifiques et les maîtres de la polémique religieuse, où les traducteurs et restituteurs de textes gouvernaient. Si maintes études et éditions de leurs lettres éclairent l'activité de ces doctes (Claude Nicaise, Henri Justel...), il manque une analyse d'ensemble pour juger de leur contribution ou de leurs résistances à la « crise de la conscience européenne » (Paul Hazard) qui s'opère à l'époque. La prise en compte de la dimension territoriale rejoint les préoccupations historiennes actuelles quant aux racines du particularisme culturel, dont on observera quelques décennies plus tard l'expression dans les académies de province. La première phase de ce programme, individuelle, porte sur une figure très représentative de ces doctes, l'abbé Jean-Baptiste Boisot (1639-1694), collectionneur et archiviste bisontin, fondateur de la bibliothèque publique Saint-Vincent. L'édition critique de ses lettres inédites permettra de mesurer les activités de ce médiateur éclairé et novateur de la recherche (sauvetage et « publicisation » des archives Granvelle et de son cabinet de curiosités, *Journal des savants*, traduction de textes patristiques...), mais réticent à adopter une culture élaborée dans le creuset parisien et intéressé par les « grands hommes » de sa « patrie ».

La thématique des frontières, savoirs et pouvoirs est abordée dans le programme de recherche international, autour du cinquantenaire du mouvement des LIP 1973 (cf. pour le détail le carnet d'Hypothèses <https://affairelip.hypotheses.org>). Il fait suite au programme de recherches pluridisciplinaire, soutenu par la région Bourgogne-Franche-Comté, *Mouvements sociaux, syndicalismes et territoires dans les mutations économiques (années 1960-années 2000)*. Dans ces « années 68 », le retentissement du conflit tient moins à sa durée sous diverses formes qu'au mythe autogestionnaire auquel son souvenir est attaché et à une expérience globale et originale de lutte collective au retentissement exceptionnel, en France comme en Europe. Un demi-siècle plus tard, cette enquête pluridisciplinaire se nourrira des renouvellements historiographiques sur les mouvements sociaux, tant que des témoins et leurs archives peuvent être sauvegardés ou interrogés. Le projet LIP vise à coordonner des initiatives scientifiques, archivistiques et mémorielles autour de quatre principales opérations inscrites dans la cité : un guide exhaustif des sources, un atelier de travail thématique (avril-septembre 2023) à Besançon, Dijon puis Lausanne, un colloque sur les enjeux de « l'affaire LIP », dans une perspective comparatiste nationale et internationale (novembre 2023) dont les actes seront publiés aux PUFC (2024) ; une *médiatisation des contenus*, avec les musées bisontins et suisses (expositions), les Archives municipales et départementales (livres d'entretiens commentés), les médias locaux (« minute LIP » à FR3, projections filmiques : Besançon, Lausanne...), les services socioculturels (MJC Palente) ou et le mouvement associatif. Une dimension, notée mais jamais vraiment analysée, porte sur une histoire transnationale de LIP, notamment l'atelier « LIP entre France et Suisse », et les échos en Allemagne, Belgique et Europe centrale, dont les

transferts d'expériences passent les frontières dans les deux sens : de quoi nourrir en profondeur les programmes de l'Arc jurassien et de l'Arc horloger.

Notons, enfin, que le pôle 2 regroupe des enseignants-chercheurs responsables de la collection les « Annales littéraires » aux Presses Universitaires de Franche-Comté ainsi que des séries « Histoire de l'art et Archéologie » et « Historiques » de ces « Annales littéraires ».